

SIPSA-FILAHA AGROFOOD-2023

5^e FORUM INTERNATIONAL DE LA PÊCHE ET DES PRODUCTIONS HALIEUTIQUES

DES RESSOURCES ET DES PERSPECTIVES

Le 5^e forum international de la pêche et des productions halieutiques «Djazaqua» a été organisé, hier, en marge du 21^e Salon «Sipsa Filaha & AgroFood-2023», au palais des Expositions des Pins-Maritimes (Alger).

Dans son allocution, en marge de ce forum, le secrétaire général du ministère de la Pêche et des Productions halieutiques a confié que «le secteur de la Pêche et des Productions halieutiques a connu, en 2022, une hausse de 19% en termes de production et soutenu que ce Salon de l'agriculture constitue l'espace idéal pour mettre en lumière les changements et les évolutions en cours dans le secteur de la pêche et de l'aquaculture maritimes, à travers les contributions de la recherche scientifique et les nouvelles techniques.

Ça permettrait aussi de consacrer sa dimension économique au développement effectif de ce secteur et de contribuer à la diversification de l'économie nationale et à la valorisation de la sécurité alimentaire comme secteur stratégique du pays». L'organisation de tels forums scientifiques et économiques spécialisés est un complément qualitatif et une pierre angulaire de la construction du secteur de la pêche et de l'aquaculture maritimes. «Sans la recherche scientifique et le développement technologique connexes, le secteur de la pêche maritime ne se serait pas développé», a estimé Mohamed Bengrina. Ceci est considéré d'ailleurs comme un pilier important pour la réussite de la stratégie sectorielle prometteuse, conformément au programme et au plan d'action du gouvernement issu des engagements du président de la République. Le programme vise principalement à augmenter la production halieutique, à améliorer la qualité par le développement des activités de pêche et d'aquaculture en mer et des activités connexes, notamment la construction et la réparation de navires et la fabrication d'intrants aquacoles, tels que l'industrie de l'alimentation et des cages flottantes. Ceci permet la création de nouveaux espaces d'in-



vestissement, dont les plus importants sont la pêche en haute mer, le développement des activités aquacoles reposant sur des bases scientifiques et techniques solides, ainsi que l'amélioration des réseaux de distribution et de commercialisation, la qualité des produits halieutiques et la développement des industries manufacturières.

La recherche scientifique au service de la pêche et de l'aquaculture

Le programme de développement du secteur de la pêche maritime et de l'aquaculture nécessite des connaissances scientifiques et techniques fiables, pour poser les bases techniques sur lesquelles l'administration en charge de la pêche maritime pourra fonder ses décisions et des mesures permettant l'organisation et la gestion durable des activités du secteur de la pêche maritime. «Le Forum international est une belle occasion pour tous les investisseurs et tous les acteurs, pour discuter des opportunités de développement des activités de pêche et d'aquaculture marines, développer les relations économiques, ainsi que le partena-

riat entre les différents opérateurs économiques nationaux et étrangers.

Cela permet également d'identifier les domaines d'investissement et les opportunités dont le pays regorge dans ce domaine, et d'encourager enfin l'innovation permettant le développement de ce secteur», a conclu le SG du ministère de la Pêche et des Productions halieutiques. Il est utile de signaler

que «Djazaqua» est un Salon dédié essentiellement à la pêche et aux productions halieutiques, pisciculture et aquaculture. «Il vient suite à une maturation incontestable du secteur de la pêche et des productions halieutiques, et de son apport de plus en plus important dans le renforcement de la sécurité alimentaire de notre pays», a précisé M. Bensemmane, présent à cet événement.

L'innovation de l'industrie de la pêche a été abordée avec acuité par les panelistes présents à cet événement qui a connu une participation massive des professionnels du secteur de la pêche. L'exemple de projet innovant «AQUATEC», nutrition des poissons par drone, dans les milieux marins et aquacole, a été évoqué par le D^r Samir Bachouche.

«Lancé en 2021 et dirigé par le hub national algérien, ce projet innovant a pour but de promouvoir et d'accélérer la coopération à travers la Méditerranée occidentale, afin de générer des solutions innovantes pour le développement d'une aquaculture économique-

ment et socialement durable», a-t-il indiqué. L'objectif aussi est de «promouvoir le partage des connaissances et faciliter l'élaboration de politiques, encourager la coopération entre les parties prenantes et identifier les financements».

À ce titre, les panelistes ont insisté sur l'importance de «développer le secteur de l'aquaculture, pour limiter la pêche sauvage», insistait sur l'introduction des technologies et la recherche scientifique.

Aujourd'hui, l'Algérie a exprimé sa volonté d'augmenter la production des ressources halieutiques, afin de garantir la sécurité alimentaire, un défi majeur lancé par le programme du gouvernement. Plusieurs thématiques ont été abordées par des experts du domaine, lors de cette rencontre, notamment l'économie bleue et durabilité, reproduction et amélioration génétique des ressources halieutiques, nutrition à partir des ressources conventionnelles et innovation et alimentation.

Samia Boulahlib

LE GROUPE SONATRACH PARTICIPE AU 6^e SALON NATIONAL INVERSÉ DE LA SOUS-TRAITANCE

Le Groupe Sonatrach participe au 6^e Salon national inversé de la sous-traitance (SANIST), qui se déroule du 22 au 26 mai au palais des Expositions (Pins-Maritimes), dans le but de consacrer sa politique relative à la promotion du contenu local et de l'intégration nationale, a indiqué, hier, un communiqué du Groupe. Le Groupe tend, à travers sa participation à ce Salon, à contribuer à la relance du tissu industriel, «en encourageant le partenariat entre les entreprises algériennes publiques et privées, dans le souci de renforcer la concurrence, mais aussi les capacités productives nationales, en vue de booster l'économie nationale et de réduire les coûts d'importation en devise», ajoute le communiqué.

Ont assisté à la cérémonie d'ouverture, le directeur central «Procurement & Logistique», Mohamed Daoud, et le directeur du projet COST, Lazhar Mahboubi, outre des cadres et des techniciens relevant des différentes directions de la Sonatrach.

Nombre de filiales du groupe prennent également part à ce Salon, dont la Société algérienne de réalisation de projets industriels (SARPI), l'Entreprise nationale de canalisations (ENAC), l'Entreprise nationale de forage (ENAFOR) et la Société de maintenance industrielle (SOMIZ), outre 80 exposants, y compris de grands groupes industriels publics et privés, et, pour la première fois, 8 start-up.

CONFÉDÉRATION ALGÉRIENNE DU PATRONAT

CONSOLIDER LE SAVOIR-FAIRE AGRICOLE

La Confédération algérienne du patronat (CAP) a mis en exergue, hier, l'importance du développement de l'agriculture et du marché local, afin d'assurer l'approvisionnement régulier en produits agricoles, ainsi que la couverture nationale en ces produits. Sa présidente a évoqué le rôle de son organisation patronale dans la sphère économique, sa capacité pour une prise en charge «effective» des préoccupations des entreprises algériennes, notamment les entrepreneurs et start-up, à travers l'accompagnement et l'encadrement par des programmes de formation en faveur des jeunes opérateurs nationaux. Dans le cadre de cette dynamique, Fatma-Zohra Hachchad n'a pas manqué l'occasion pour décliner le plan d'action de la CAP qui repose, selon ses dires, sur l'organisation de rencontres

régionales avec les investisseurs et tous les membres de la confédération. Elle a annoncé, par ailleurs, la tenue d'une rencontre avec des opérateurs économiques sénégalais. «Nous avons entamé des discussions avec des investisseurs étrangers, notamment des Sénégalais pour lancer des projets en commun avec la CAP. Je compte effectuer un déplacement en octobre prochain pour mûrir ces projets», a-t-elle confié. Interrogée sur le conflit de légitimité à la tête de la Confédération algérienne du patronat, sachant que l'ex-président conteste son élection qui a fait objet d'un recours qu'il a présenté à la justice et dont la décision devrait être rendue le 30 mai prochain, Mme Hachchad n'a pas esquivé la question. «Suite à la vacance du poste de président, du fait d'une décision de justice, mettant fin aux fonctions de

l'ancien président, plus des deux-tiers des membres du bureau national ont décidé d'organiser une AG extraordinaire électorale, le 4 décembre dernier, et à l'issue de laquelle, j'ai été élue présidente de la CAP», a-t-elle expliqué. Pour sa part, Aïd Abdelhamid a abordé le thème de «La sécurité alimentaire, une variable déterminante de la souveraineté nationale», où il a salué les résultats pertinents en matière d'expertise et de savoir-faire qui ont été réalisés dans le secteur agricole. Ce dernier a participé à hauteur de 14,7% du PIB, avec une valeur de production agricole de 4.500 milliards de DA en 2022. «L'Algérie pourra partager ses acquis en la matière et son savoir-faire dans le domaine agricole, d'autant que les pays du Moyen-Orient s'intéressent fortement au marché

algérien, eu égard aux produits de qualité», a-t-il relevé. L'Algérie est à la tête du classement en matière de sécurité alimentaire au niveau du continent africain, selon les derniers rapports à l'instar du GFSI (indice mondial de sécurité alimentaire) ou du Programme alimentaire mondial des nations unies (PAM) qui a accordé à l'Algérie le statut de «pays à stabilité alimentaire» en 2022, a-t-il rappelé. Pour sa part, Malika Yaakoubi, directrice du département d'Algérie de la Cour internationale d'arbitrage de Stockholm (Suède), a mis en avant le rôle de l'arbitrage pour la levée et la résolution des conflits existant entre les opérateurs économiques algériens et étrangers dans le domaine du commerce.

Samia B.